

Le Kongossa *

Bulletin d'information de l'association 09 Cameroun

FEVRIER 2014 / N° 6

*) Mot du langage populaire camerounais pour désigner le commérage

EDITO

Les nouvelles du Monde, telles que les médias nous les rapportent n'incitent guère à l'optimisme ; crise « systémique » en occident, tensions sociales, politiques et religieuses sur le continent africain, dans lesquelles le Cameroun se retrouve bien malgré lui inclus, entre Nigéria à l'ouest et Centrafrique à l'est, deux pays en proie à de graves situations conflictuelles.

Même l'Asie dont on continue de chanter les louanges et de célébrer les performances montre des signes d'essoufflement de son activité économique... mais surtout l'Asie ne serait plus vraiment le modèle à produire du bonheur, celui pourtant que ses populations espèrent tant. En Chine par exemple, malgré la croissance miraculeuse enregistrée depuis 15 ans, les habitants ne seraient pas plus heureux aujourd'hui qu'hier !!!

C'est cette curieuse incompatibilité entre élévation du niveau de vie et bonheur des citoyens qu'un économiste Américain, Richard Easterlin, évoquait dès 1974. Sujet qui pose toujours question !

Daniel Cohen est celui qui explique, mieux que tous ceux qui s'y sont essayés avant lui, ce paradoxe. Les hommes, nous dit-il, êtres sociaux depuis leur origine, agissent toujours en fonction de deux stratégies opposées : la compétition et la coopération ; et lorsque la première prend le pas sur la seconde, à ce moment-là les forces de désagrégation l'emportent sur le désir de cohésion, le corps social ne protège plus, ne reconnaît plus, la société se délite.

Daniel Cohen, rappelant d'ailleurs que Darwin lui-même avait posé cette dualité, expose magistralement cette vision de l'histoire dans « Homo économicus » (Armand Colin. 2012), ouvrage dont je prends le risque de conseiller la lecture à tous mes amis.

Ce travail tombe à point nommé pour nous. Il justifie, s'il fallait encore le faire, que l'action que nous menons dans une association comme la nôtre, tout entière consacrée à la coopération, est la bonne ! Et cette année 2013 aura été riche en activités, rappelons en l'essentiel :

- ❖ **Le démarrage effectif du projet « chirurgie spécialisée »** au centre social de Nkoldongo » à Yaoundé, porté par Antoine et Jean Bernard,
- ❖ **L'achèvement de la phase 1 du programme d'accès à l'eau** pour des milliers d'habitants de la zone rurale d'Abong Mbang et la poursuite très probable du programme dans une phase 2 dès le début de l'année 2014 ;
- ❖ **La participation à l'opération « tandems solidaires »** lancée par l'éducation nationale en collaboration avec « Midi-Pyrénées Coop-Dev » ;
- ❖ **La continuation du programme de scolarisation à Apadjow et de développement agricole** dans ce même campement et dans les villages voisins (Nombakélé, Mengang, Petit-Paris).

Pour mener à bien tout cela, il faut des moyens !

- ❖ Humains d'abord. Et c'est ici qu'il faut saluer toutes celles et tous ceux qui donnent de leur temps... et plus que cela. Le bénévolat est toujours là, bien présent, chacun de nous ici peut en être fier. A cet instrument de mesure, l'un d'entre nous force l'admiration ; modestie oblige, il se reconnaît.
- ❖ Côté Camerounais, Léonard Mbagué, président de l'association AIDER, remplit son rôle de correspondant de notre association, de personne ressource pour nos projets et de personne de confiance pour nos actions, tout cela avec grande satisfaction. Il est pour nous un précieux collaborateur..
- ❖ Rappelons utilement à ceux qui, ici, voudraient frapper à la porte de notre association pour apporter du temps, de l'énergie, des compétences ou qui auraient tout simplement envie de participer, qu'ils sont les bienvenus. Nous pouvons leur assurer que cette invitation n'est pas de pure forme !
- ❖ Moyens financiers ensuite, et là il nous faut remercier chaleureusement nos partenaires désormais fidèles : le ministère de l'intérieur, l'agence de l'eau Adour-Garonne, le conseil régional Midi-Pyrénées, le Conseil Général de l'Ariège, les municipalités de Foix, de Pamiers, d'Arbaux, le Rotary club de Toulouse-ouest, le collège Lakanal. Mais à côté des partenaires institutionnels, les donateurs privés et les membres de l'association apportent les fonds absolument indispensables, aussi bien pour assurer la partie d'autofinancement des projets importants que le financement des programmes moins importants financés à 100% sur fonds propres. Leur constance et leur confiance méritent notre profonde gratitude.



09 CAMEROUN

Siège social : 17 rue de l'Espinet 09000 Foix

Courriel : 09cameroun@wanadoo.fr

Site : <http://09cameroun.pagesperso-orange.fr/>

☎ 05 61 68 14 87

Représentant au Cameroun : S. ELOGO METOMO
BP777 Yaoundé

Directeur de la publication : Régis DUPUY
Maquette : I. FERRER - CHIVA
Mise en page : Caroline DAVELU
Impression : CHIVA



Régis DUPUY

HOMMAGE

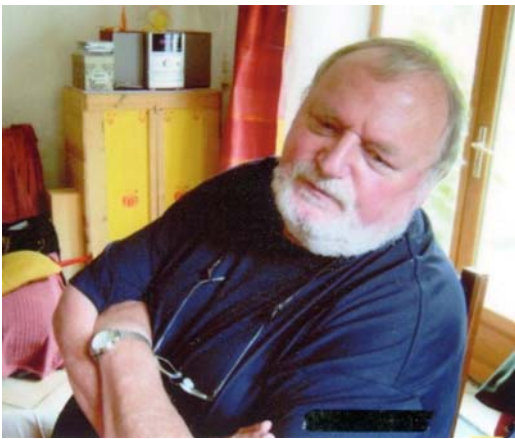
A JACKY LARCHEVESQUE

Hommage (extraits) rendu à Jacky LARCHEVESQUE, lors de ses obsèques, par le Dr Yvan LUCAS.
Tous deux ont fondé l'association 09 CAMEROUN en mars 1984.

Depuis, d'autres projets ont vu le jour, ici et là-bas.

Heureux hasard, que cette rencontre, de leur volonté commune de « se jeter à l'eau.... »

Et la vie continue...



JACKY, mon ami,

JACKY, mon ami, tu étais un homme important, un personnage d'envergure et ta stature y contribuait. Tu étais un homme chaleureux, généreux, qui aimait à rêver d'un monde meilleur et solidaire ... Pour autant, tu étais tout à fait lucide sur les manques et les insuffisances dont tout homme est capable ... Je retiendrai tout particulièrement ton talent pour apprécier les gens au-delà des apparences.

JACKY, mon ami, j'en viens maintenant à une belle aventure que nous avons partagée : 09 Cameroun.

09 Cameroun, nous l'avons rêvé autour d'une cafetière durant une nuit de garde au début des années 80'. Tu avais récemment passé plusieurs mois au Zimbabwe, en mission humanitaire et, pour ma part je rentrais de 2 années

en Côte d'Ivoire au service de la Coopération. Nous avons échangé sur ces expériences marquantes pour aboutir au constat que nous avons reçu de nos patients des leçons quotidiennes de courage, d'acceptation et de joie de vivre qui nous avaient enrichis, sans doute, bien au-delà de ce que nous avons pu leur apporter. Nous avons rêvé de prolonger cette relation avec l'Afrique Noire et de la faire partager à tous ceux et celles qui le souhaiteraient autour de nous.

JACKY, nous pourrions parler longuement de cette aventure que nous avons le bonheur de voir se poursuivre jusqu'à ce jour. Pour m'en tenir à l'essentiel et à ta contribution, je voudrais m'attacher à évoquer quelques temps forts :

❖ *Dès le départ, nous avons posé que nos actions de développement devraient être conçues et réalisées pour être transmises et prises en charge par les acteurs locaux dans les meilleurs délais. Cet objectif était pour toi comme une obsession et tu peux être fier des résultats obtenus malgré quelques échecs douloureux.*

❖ *Les débuts de notre action nous ont amenés à nous engager dans le champ de la santé et de la médecine préventive. Tu étais attaché à diversifier notre champ d'action et, dès le début des années 80 des projets de partenariat scolaire se sont mis en place puis des projets de développement agricole et, plus récemment, un important projet d'hydraulique villageoise.*

❖ *09-Cameroun, c'est aussi, bien sûr, l'aventure de la réhabilitation de l'hôpital de Nkol-Mvolan (dans l'Est du pays) et le soutien de son activité pendant une dizaine d'années. L'ampleur du projet pouvait paraître démesurée et tu as pesé de tout ton poids pour nous convaincre de nous « jeter à l'eau ». La suite a montré que tu avais raison puisque le défi a pu être relevé. De très nombreuses forces vives de l'Ariège (tant publiques que privées) se sont jointes à nous et le projet a été validé et, en grande partie financé, par la Région, l'Etat Français et la Communauté Européenne. De son côté, le CHIVA a apporté des moyens humains et matériels dans le cadre d'un jumelage inter-hospitalier ... C'est ainsi qu'en avril 1993 le Dr. Antoine Berry et Raphaëlle sont partis pour 2 ans ré-ouvrir l'hôpital.*

❖ *Pour terminer, je voudrais souligner ton apport dans un domaine, à mes yeux essentiel : 09 Cameroun est, par essence le lieu de l'ouverture à l'autre au-delà des frontières. Cela est bien vrai, mais il est rapidement apparu, au fil de l'engagement de tous ceux qui nous ont rejoint que 09 Cameroun est aussi le lieu de l'ouverture à l'autre, ici-même en Ariège ; au-delà des différences et des convictions qui animent chacun. Par ton exemple, ton ouverture d'esprit et ton rejet viscéral des chapelles (quelles qu'elles soient !) tu as largement contribué à nous fédérer sur des objectifs communs en laissant, en quelque sorte, nos tenues au vestiaire pour nous engager sous un même maillot : 09 CAMEROUN.*

JACKY, mon ami,

*Pour tout ce que je viens d'exprimer,
Et, pour tout le reste. Je te salue avec affection.*

Repose en paix, mon ami.

*Yvan LUCAS
Arquizat, le 20 Août 2013.*

L'ACTUALITE EN FRANCE

MIDI-PYRENEES COOPDE'V : une association ouverte sur la solidarité internationale



L'AGORA du 23 novembre, malgré la neige qui s'est invitée ce jour là en Ariège, a permis aux divers acteurs de la solidarité internationale, plus de 300 personnes, de se rencontrer, de s'informer, d'échanger.....

Parmi les différents programmes présentés ce jour là, 09 Cameroun s'est proposé à deux d'entre eux :

- ❖ les TANDEMS SOLIDAIRES
- ❖ la TRIBUNE DES PROJETS.

Sur le second, 09 Cameroun a présenté 2 dossiers, l'un sur la phase II du projet d'hydraulique villageoise, l'autre sur la scolarisation et l'activité agricole du peuple BAKA de Lakabo.

Sur les 18 projets présentés lors de l'AGORA, celui de l'Hydraulique villageoise a été retenu, et présenté devant un public de 40 personnes.

Pour le premier, « LES TANDEMS SOLIDAIRES », l'Ariège sert de galop d'essai :



*Classes de CP & CE1 de l'école LAMARTINE de Lavelanet
Source : Ariège News*

Il s'agit de sensibiliser et mobiliser les jeunes des secteurs primaires et secondaires des écoles publiques du département, à la connaissance au développement d'une culture de citoyenneté mondiale.

Les enseignants sont maîtres de l'action, comme de la méthode, sur le temps scolaire.

Deux écoles primaires de Lavelanet (LAMARTINE et G. SAND), le collège LAKANAL de Foix, et le Lycée professionnel Jean DURROUX de Ferrière, ont répondu présents !

Ainsi, en duo avec les enseignants, des activités ont été présentées aux élèves, à un niveau adapté à leur âge. Vers la fin de l'année scolaire, au mois de mai, une réunion est prévue avec les différentes classes concernées, afin de dresser un bilan des actions réalisées.

Dans tous les cas, des plus petits aux plus grands, un vif intérêt a retenu leur attention !

Claude BOULARD

L'ACTUALITE AU CAMEROUN

PROJET D'HYDRAULIQUE VILLAGEOISE : fin de l'acte I... acte II en projet

L'acte I s'est achevé en décembre 2012.

Lors de cette mission, hivernale chez nous, mais saison sèche au Cameroun, les réceptions officielles des 19 points d'eau aménagés autour de Nkol Mvolan (Est Cameroun) ont réuni les divers usagers, les autorités locales et les représentants de 09 CAMEROUN.

Pour cette population le bien être que représente l'arrivée d'un peu d'eau potable nous a été vivement démontré par un accueil particulièrement chaleureux, sans exception.

Les besoins en quantité d'eau vont au delà de l'acquis.

Nous avons une nouvelle demande, estimée à 11 aménagements complémentaires lors de la mission de décembre 2012 qui s'avère se situer actuellement au nombre de 17.

La technique, simple, adaptée au contexte géographique, semble bien convenir à une population qui ne paye pas l'eau mais qui a le devoir d'entretenir les abords et d'assurer la maintenance du matériel. Les sites pourront évoluer en fonction de l'accès à l'énergie.

Il nous faudra cependant améliorer l'impact de la qualité de l'eau, par des analyses, avant et après les travaux. Ce simple travail de laboratoire ici est très complexe à réaliser dans les conditions requises, en ce coin reculé de l'Afrique, où l'électricité fait défaut.

Il est bon de préciser toutefois, qu'à ce jour, tous les courriers et témoignages que nous avons eus en retour, font état d'une très forte diminution des maladies hydriques, surtout chez les enfants en bas âge.

L'acte II est donc en préparation. L'entrepreneur attend une réponse aux divers devis qu'il nous a fournis et 09 CAMEROUN, cherche les financements.

Midi-Pyrénées COOPDE'V, cette association régionale à laquelle nous adhérons, va nous aider à nous faire connaître auprès des bailleurs de fonds.

Mais encore, grâce au site INTERNET de 09 CAMEROUN, une association Toulousaine, LE TAMARINIER, qui pilote un chantier d'alimentation en eau potable dans le Nord-Ouest du Cameroun, nous a contacté pour l'aider à débloquer la situation actuelle, dont l'objectif est de distribuer l'eau dans un village de près de 6000 habitants. En effet, ce chantier est à l'arrêt pour des raisons techniques non résolues, au niveau du pompage, du stockage et de la distribution.

Notre collaboration est soutenue, dans son principe, par l'Agence de l'eau Adour-Garonne. Un complément d'étude est en cours et lors de la prochaine mission de février 2014, Régis DUPUY et Didier TANIÈRE, accompagnés par la Présidente du Tamarinier, vont se rendre sur le site pour faire un bilan complet de la situation.

Affaire à suivre...

Claude BOULARD

PRODESO : le centre médical (CASS) de NKOLDONGO à YAOUNDE

Dans notre précédent Kongossa, de février 2013, Jean Bernard détaillait le nouveau projet médical dans lequel 09 Cameroun s'était investi, afin de reprendre place dans un programme sanitaire.

Avant la très positive diversification des activités de l'association, le secteur de la santé a été à la base de la création de notre association, les besoins sont immenses, nous devons continuer.

Ce projet, intitulé « Développement d'une chirurgie spécialisée au centre médical de Nkoldongo », est financé à hauteur de 300 000€ par le ministère de l'Intérieur dans le cadre de projets de développement solidaire dont la vocation est de fixer des compétences locales dans leur pays d'origine afin qu'elles contribuent à l'essor des structures concernées. Le montant global prévu à l'origine s'élève à 430 000€. 09 Cameroun fait partie du comité de pilotage de ce projet, en partenariat avec le CASS (Centre d'animation Sanitaire et Social).

Les travaux sur les bâtiments devaient commencer en décembre 2013. Il n'en a rien été, car le montant prévu au chapitre « investissement immobilier » est largement dépassé. D'autres solutions ont été envisagées n'occultant en rien l'objectif souhaité.

Les délais des études, et les réponses des entreprises locales consultées ont tardé à aboutir. Actuellement, les choix ont été définis, mais il manque encore des devis qui toutefois devraient être maintenant rapidement disponibles.

Il nous faut donc attendre encore un peu, avant de donner notre accord, une fois les travaux et leur financement clairement définis. Selon le niveau et la qualité des offres, la solution architecturale idéale pourra être mise en œuvre avec ou sans financement complémentaire (des pistes existent mais restent à confirmer) ; dans le cas contraire, un plan B qui ne dénaturerait en rien le projet a été défini.

Les aléas font partie d'un projet de cette envergure.

Notre volonté de réussir reste intacte, d'autant plus que l'entente avec les partenaires est sans nuage, que le médecin-chef gynécologue est identifié et s'investit et que certaines composantes du projet avancent à grands pas.

Claude BOULARD & Jean-Bernard POUX

Action AGRICOLE

En 2013, nous continuons, dans le cadre d'une convention pluri annuelle signée entre 09 Cameroun et AIDER de participer au financement d'actions de développement agricoles principalement à Apadjow (Achat de semences, indemnités AIDER,...),

Cette convention confie à M. Léonard cette mission. Aujourd'hui, plus de la moitié des familles d'Apadjow pratiquent l'agriculture de manière régulière, dont une avec beaucoup de constance et de persévérance.

M. Léonard a aussi réussi en 2012 à initier la création d'un GIC (« Bigamefa ») entre Bakas et Bantous de la zone d'Apadjow, consacré, comme tout GIC, à l'agriculture. Celui-ci a été reconnu par le MINADER, ministère de l'agriculture.



Le tableau ci-dessous, élaboré par M. Léonard, résume le contenu de cette mission :

Objectif spécifique	Thème abordé	Résultats atteints auprès des OP (Organisations Paysannes)	Nbre de participants			
			Baka		Bantou	
			H	F	H	F
Les agriculteurs Baka et Bantou situés sur l'axe Oboul 1/ Apadjow sont structurés en GIC.	<ul style="list-style-type: none"> ❖ Appui technique sur l'aide à la structuration des Baka et Bantou situés sur l'axe Oboul 1/ Apadjow ❖ Formation « comment régler les conflits au sein des associations » ❖ Formations sur les techniques culturales du manioc et du maïs ❖ Sensibilisations sur le fonctionnement des tontines, épargne et crédit 	<ul style="list-style-type: none"> ❖ 1 GIC au nom de BIGAMEFA reconnu par le MINADER ❖ La structuration des populations en GIC a entraîné la solidarité, l'esprit de groupe, d'entraide, une cohabitation pacifique entre les Baka et les Bantou du secteur ❖ 2 champs écoles de maïs et de manioc créés ❖ augmentation des revenus vivriers ❖ développement des activités génératrices de revenus au sein du GIC grâce aux épargnes et tontines entre les membres 	15	17	09	10
Contribuer à l'autosuffisance alimentaire des populations Baka d'Apadjow	<ul style="list-style-type: none"> ❖ Réunions de sensibilisation sur la relance des activités de production agricole, des tontines. ❖ Recyclage sur les techniques culturales vivrières. ❖ Approvisionnement partiel des semences vivrières 	<ul style="list-style-type: none"> ❖ plus de 15 ha de champs vivriers créés par les populations. 				

- ❖ L'objectif général reste le même : Permettre aux agriculteurs d'optimiser leur agriculture vivrière et de rente.
- ❖ L'association AIDER a souhaité en 2013, fixer un deuxième objectif à cette mission : permettre à l'Association des Parents d'Elèves et Enseignants (APEE) d'Apadjow de pérenniser l'existence de l'école en contribuant à son fonctionnement par autofinancement. Cet objectif ambitieux est encore loin d'être réalisé aujourd'hui, mais il n'est pas illusoire de considérer qu'il puisse être atteint.

L'école d'Apadjow

En 2012-2013, les effectifs de l'école d'Apadjow continuent régulièrement à augmenter, suivant en cela la tendance des trois années précédentes. Mais, de la même manière, en cours d'année, les effectifs sont toujours fluctuants.



COMMENTAIRES D'HERMANN MOHAMMIDOU, L'INSTITUTEUR ET DE LEONARD MBAGUE :

« Nous avons reçu en cette année scolaire au total **8 enfants de la communauté « Bantou »** des périphéries d'Apadjow, dont 6 garçons et 2 filles et en outre **38 enfants de la communauté Baka**, dont 18 garçons et 20 filles. Nous avons également déploré ici une forte déperdition scolaire de la part des enfants de Nombakélé et quelques enfants d'Apadjow pendant la période d'activité agricole, de cueillette et de chasse.

Malgré toutes les difficultés rencontrées, les résultats en cette fin d'année scolaire sont satisfaisants dans l'ensemble (80% de passage en classe supérieure).

A noter que, pour la première fois dans l'histoire, l'Ecole Publique de Lakabo a le projet cette année scolaire de présenter au centre de Doumo Mama, 4 candidats Baka à l'examen du CEP (Certificat d'Etudes Primaires) session de juin 2014 ».

Tableau 1 : Répartition des élèves inscrits par classe

CLASSE	EFFECTIF BAKA/ BANTOU		TOTAL
	F	G	
SIL	7	8	15
CP	8	6	14
CE1	4	5	9
CE2	3	5	8
TOTAL	22	24	46

Tableau 2 : Résultats de fin d'année scolaire :

CLASSE	NBRE INSCRITS	NBRE COMPOSANTS	ABSENTS	ADMIS	REDOUBLE
SIL	15	6	9	4	2
CP	14	13	1	10	3
CE1	9	8	1	6	2
CE2	8	8	0	8	0
TOTAL	46	35	11	28	7

Au vu du nombre d'élèves, nous avons décidé de répondre à la demande d' Hermann et de construire une deuxième salle de classe attenante à la salle actuelle . En février, 3 jeunes du club UNESCO du LEGTA de Pamiers ont partis à Apadjow pour réaliser la première « tranche » des travaux.

Pendant une semaine, encadrés par Didier, désormais expert dans la construction bois, Sylvain 1 et 2, et Elodie sont parvenus à l'objectif fixé.

La deuxième tranche attend un nouveau groupe du Club UNESCO en février 2014, toujours encadré par Didier. Si la construction est terminée dans le temps imparti, ce qui sera le cas sauf imprévu, les conditions de travail du maître seront plus confortables.



Il ne restera plus alors qu'à l'inspection académique de Messaména de nommer et surtout de rémunérer un deuxième instituteur, ce qu'Hermann souhaite vivement (en même temps que la mise en place d'une cantine scolaire pour éviter le taux de déperdition scolaire en cours d'année), mais ce qui est loin d'être acquis. Chacun en est conscient.

PARRAINAGES

2012/ 2013, 3 enfants de la communauté Baka d'Apadjow et d'Oboul 1 ont bénéficié du programme de parrainage

Nom	Etablissement	Classe
MBILI Michel	Lycée Technique	1ère année industrielle
N'DJAMA Justin	Ecole Primaire St Aloïs de Djow	CM1
BIDJA Francis	Ecole Primaire St Aloïs de Djow	CM1

Sur les 3 élèves, seul MBILI Michel, classé dans les 10 premiers de sa classe a été admis haut la main en classe supérieure, en juin 2013. Par contre, Francis et Justin, ne sont pas parvenus à franchir l'obstacle, la marche était trop haute pour eux, l'appel du village trop fort, ils ont préféré revenir à Apadjow.

A la rentrée 2013-2014, Michel est donc toujours parrainé, en classe de deuxième industrielle (collège technique d'Abong Mbang)), il est accompagné de Mirna Dingo qui est rentrée en classe de première année ESF (économie sociale et familiale), elle aussi au collège technique d'Abong Mbang et qui, pour l'instant, enregistre de bons résultats.

Mission du lycée Munier de Vesoul



Du 19 au 31 octobre derniers, 11 jeunes, 2 enseignants et l'infirmière du Lycée Munier de Vesoul ont réussi à réaliser le projet auxquels ils travaillaient depuis deux ans, dans un cadre associatif, avec beaucoup de conviction.

Réaliser une mission de 12 jours dans la région d'Abong Mbang avec pour objectifs la connaissance des modes de vie en milieu rural, la découverte des problématiques et des enjeux locaux, l'échange interculturel, l'approche de la forêt et d'abord de ceux qui y vivent.

Comme pour tout voyage dont la durée est strictement bornée, le temps disponible est inmanquablement trop court et le planning bien rempli. Et la saison des pluies qui compliquait les déplacements jusqu'à donner un parfum de Camel Trophy au parcours Abong Mbang / Apadjow participera elle aussi à laisser des souvenirs inoubliables à toute l'équipe. Je peux vous en assurer pour avoir été du périple.

A l'aventure collective vécue s'ajoutent la richesse des rencontres, la perspective de poursuivre l'œuvre entreprise par d'autres groupes dès l'année prochaine et d'inscrire les relations dans la durée, mais surtout le désir profond de faire œuvre utile en écoutant beaucoup, en observant tout autant et en faisant preuve d'une grande modestie dans l'usage de la parole.



En tout cas, les effets positifs immédiats, directs et indirects, sont mesurables ; quelques exemples : M. Léonard qui organisait l'accueil a acquis, de son propre aveu, beaucoup d'expérience dans l'exercice de la restauration et de l'accueil, le directeur de l'ETA d'Abong Mbang se rendra en fin janvier à Vesoul, ce qu'il n'avait pas envisagé jusque là, un tout jeune enfant Baka de Nombakélé, Hilaire, a pu être rapidement soigné d'une affection grave, ...ce que ses parents, eux non plus, n'espéraient pas.